

ANTIK BATIK

ANTIK BATIK - Corporate clothing

FRANCE - LAGARDERE MEDIA NEWS - LE JOURNAL DU DIMANCHE - 13-OCT-24 - Pag.: 40



40

LE JOURNAL DU DIMANCHE

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2024

Art de vivre Mode

Une griffe en cinq questions ANTIK BATIK, LA QUINTESSANCE DU BOHÈME CHIC

SUCCÈS La marque créée par Gabriella Cortese existe depuis trente-deux ans et n'a jamais été aussi désirable. Interview d'une passionnée

SOPHIE GACHET

INTERVIEW



Gabriella Cortese, créatrice d'Antik Batik.

Quand on pense au style ethnique, bohème ou hippie chic, le nom d'Antik Batik vient naturellement en tête. Créée par Gabriella Cortese en 1992, la marque a su traverser toutes ces années sans perdre son âme. Elle a été l'une des premières à importer ce style et à toujours collaborer avec des artisans du monde entier pour réaliser ses collections qui ont toutes un côté fait main. Après quelques soucis en 2016, Gabriella a dû repartir de zéro, une manière de repositionner sa marque pour la faire encore plus coller à ses origines. Aujourd'hui, ses créations, souvent brodées et imprimées, séduisent aussi bien les jeunes filles que les femmes qui ont connu les débuts d'Antik Batik. Gabriella Cortese raconte comment elle a su durer dans ce monde de la mode toujours en mouvement.

Comment tout a-t-il commencé ?

Je suis originaire de Turin, en Italie, et je suis venue à l'âge de 18 ans en France pour étudier les lettres. Comme j'avais fait quatorze ans de danse en Italie, j'ai pu faire un petit bout de danseuse au Crazy Horse. Ensuite, je suis partie à Bali et c'est là-bas que j'ai eu l'idée de fabriquer des paréos. Je les imprimais avec des tampons en cuivre sculpté, c'était la technique du batik, d'où le nom de la marque.



De retour à Paris, je les vendais à des amies qui travaillaient dans des rédactions de mode. Tout s'est enchaîné assez vite : l'hiver, les paréos devenaient, dans d'autres matières, des chèches à mettre autour du cou, et j'ai commencé à faire des chapeaux en crochet à la main. À Bali, je formais au crochet des groupes de femmes. Après, je suis allée explorer l'Inde. C'était ma caverne d'Ali Baba : tout était possible avec ce savoir-faire ancestral des broderies et toutes sortes de techniques. Ensuite, j'ai commencé à beaucoup voyager : je rencontrais des artisans dans le monde entier, au Pérou, au Mexique, au Maroc, etc. Le créneau ethnique dont le nom a évolué en bohémien, hippie chic, n'était pas encore très occupé. En Inde, j'ai commencé à faire des vêtements, j'ai découvert les mousselines de soie rebrodées pour faire des vêtements très féminins. Je travaille encore aujourd'hui avec beaucoup de ces artisans que j'ai rencontrés il y a trente-deux ans. C'est un patrimoine qu'on ne perd

pas. C'est très à la mode de dire qu'on est ethnique, mais nous, on l'a été depuis toujours sans même s'en apercevoir. Antik Batik est une marque française, c'est ici qu'elle s'est développée. J'ai toujours travaillé comme en famille, j'ai rarement eu d'investisseurs, et quand cela a été le cas, j'ai racheté leurs parts. En 2016, j'ai eu un redressement judiciaire. Nous étions 90 dans la société, nous nous sommes retrouvés à 3. Aujourd'hui, on est vraiment seuls à bord (on a augmenté nos effectifs à 20), mais nous n'avons pas d'investisseur et aucune banque ne nous suit. On évolue d'une manière très vertueuse, très saine, et j'adore cela.

Quel est l'ADN d'Antik Batik ?

On parle souvent de style « bohéman chic ». C'est surtout le style de quelqu'un de libre qui aime voyager. Je me suis beaucoup inspirée des looks de ma maman qui était très chic dans les années 1970, avec un côté très bourgeois classique auquel j'ai ajouté un fil de folie teinté de couleurs. Et j'ai surtout cette fibre artisanale. Quand je m'en éloigne, j'ai l'impression que tout est froid. Avant, l'ADN était surtout féminin, mais, depuis l'été, on a aussi une ligne homme.

Pourquoi Antik Batik fait-il la différence ?

Parce que nous sommes une équipe de passionnés. Il faut de la persévérance pour durer. On a un ADN fort, donc il faut avoir beaucoup de volonté, être très travailler et ne pas perdre le sens des choses. Aujourd'hui, il y a tellement de marques qui vont là où le vent les tire... mais moi j'aime avoir toujours le même fil conducteur. Tout en évoluant, j'aime garder les sentiments du début.



ANTIK BATIK

Quels sont vos modèles iconiques ?

Pour l'hiver, nos gilets en peau retournée avec de la fourrure de mouton autour des manches sont des indémodables. Nous avons aussi des vestes et des manteaux en boudins, des pantalons imprimés, des blouses brodées. Cette saison, nous avons dessiné des pulls en laine Shetland avec McGeorge, une institution écossaise depuis 1881. Et il y a aussi nos sacs en cuir embossés à la main et des foulards qui évoquent nos premiers paréos. Le paréo est resté le clou fixe d'Antik Batik.

Quels sont vos projets ?

Nous venons de sortir une collection capsule en collaboration avec

Martina Mondadori, fondatrice du magazine *Cabana*. Il s'agit de six pièces exclusives inspirées de tissus venus d'ailleurs. Le succès a été immédiat, nous avons déjà dû faire des réassorts. J'aime beaucoup les collaborations. Nous en avons eu une avec la boutique Pepa Cadaqués, cet été, et qui a très bien marché. Nous nous développons encore : nous avons environ 300 multimarques qui nous achètent dans le monde, une boutique à Saint-Tropez, notre site internet (antikbatik.com), ainsi qu'une boutique dans le Marais connue pour ses murs recouverts de tissu. Je pense d'ailleurs les changer prochainement. Évoluer de façon joyeuse est notre objectif. ●

Dans le Marais, la boutique parisienne d'Antik Batik est connue pour ses murs recouverts de tissu.



ANTIK BATIK, ROMAIN RICARD